

[121] *Lentinus Dunalii* DC. jam in *Epicr.* 2, p. 481, sub *L. tigrino* Bull. collocatus.

[122] *Lenzites flaccida* Fr., bene monente amico Berkeleyo, potius *L. betulinae* L. quam *L. variegatae* Fr. affinis species.

[123] *Boletus mitis* Krombh. a *B. bovino* L., ut etiam *B. floccopus* Vahl a *B. strobilaceo* Scop., distinguitur notis in *Epicr.* allatis. Omnes vivos examinatos diversos invenimus.

[124] *Boletus fulvidus* Fr. stipite æquali, pileo glabro nitido, colore admodum constante, ab *B. castaneo* Bull. differt.

[125] De *Polyporo pinicola* Sw. et *P. marginato* Fr. cfr. *Epicr.* 2, p. 561.

[126] *Polyporus crispus* Fr. poris ab *P. adusto* Fr. eximie recedens, testibus quoque fide dignissimis Albertini et Schweiniz.

[127] *Clavaria lilacina* Fr. et *C. amethystina* Pers. Collatis iconibus Holmskjoldii (a Nees ab Esenb. mutuata) et Schæfferi, in *Epicr.* 2, p. 667, citatis, de harum differentia vix dubites. Bulliardii figura est anceps, forsan ad *Cl. lilacinam* pertinens.

[128] Data hic occasione animadvertere liceat, *Femsjoniam luteo-albam* Fr. (totam gelatinosam, sessilem) minime, ut suspicatur cel. Quélet, esse statum *Ditiolæ radicatae* Fr. suberoso-coriaceæ.

[129] Nulla porro exstat affinitas inter *Cantharellum carbonarium* A. S. et *Xerotum degenerem* Fr. ; *Polyporum Vaillantii* Fr. et *Porothelium fimbriatum* Fr. ; *Bovistam plumbeam* Pers. et *B. suberosam* Fr. quæ nunc *Sterbeeckia* species (cfr. *Summ. Veg. Scand.* p. 443); *Reticulariam olivaceam* Fr. et *R. flavofuscam* Ehrenb., quæ rectius *Lycogalæ* species.

Agaricus (Lepiota) furnaceus Lét. hoc anno in Suecia lectus.

REMARQUES SUR LE COMMENTAIRE PRÉCÉDENT, par **M. L. QUÉLET** (1).

Hérimoncourt, 17 janvier 1877.

[1] Un assez grand nombre de Champignons, j'en fais l'aveu, me sont encore inconnus : plusieurs sont probablement étrangers à mon champ d'exploration, et maints autres me paraissent encore problématiques. Mais certaines espèces, françaises ou australes, n'auraient-elles pas, elles aussi, échappé fatalement à l'examen de mon illustre contradicteur ?

Pour donner un aperçu de la simplification taxinomique que je poursuis depuis quelque temps, à de nouveaux changements nés de l'observation, au jour le jour, j'ai cru non « superflu » de réunir les modifications, parfois légères, mais qui me paraissent utiles, et que j'avais déjà introduites dans mes publications antérieures : il me semble que cet essai n'a pas été tout à fait bien interprété par celui qui fut mon guide. En outre, quelques-unes des idées qu'il a exprimées pour la première fois dans son précieux livre : *HYMENOMYCETES EUROPÆI*, 1874, et sur lesquelles il insiste dans son *Commentarius*, ont, je crois, vu le jour dans les *Hyméniés du Jura*

(1) Les remarques qui suivent s'appliquent, numéro par numéro, aux alinéas correspondants du texte du *Commentaire* qui précède.

et des Vosges, 1870-72 (1) ; mon intention n'était donc pas de « corriger ses opinions », mais bien les miennes.

Ne croyant pas au *nec plus ultra* des investigations humaines, pas même dans la connaissance des Champignons, je n'hésite pas à sacrifier quelquefois les idées de la veille à celles du lendemain, et j'accepte le reproche que l'illustre professeur semble vouloir m'adresser ici.

Cela dit, essayons successivement de justifier nos assertions, qui, dubitatives ou affirmatives, n'ont point trouvé grâce devant le grand maître de la mycologie :

I. — Points qui présentent sur cette question quelques divergences de vues entre le maître et nous.

[2] Voyez *Champ. du Jura et des Vosges*, I, p. 309, et même *Hym. Eur.* p. 22 : « Quæ inter *Lepiotas* in ed. I recepi, sed visa icone Queletii ad *Muscarios* referendos mox perpexi. »

[3] Forme un groupe bien naturel avec *Armillaria robusta*, *aurantia* et *subannulata* (*Ag. albobrunneus*), par la texture, le voile et surtout la spore.

[4] Voyez *l. c.* pp. 38 et 40. Il en est de même pour *T. acerbum*.

[5] J'ai depuis mieux observé les spores, qui sont grisâtres et rosées en même temps.

[6] Il a le stipe fibro-fongueux des *Tricholoma*.

[7] Celui-ci l'a même charnu, et a du reste la spore de la plupart des *Tricholoma*.

[8] Ne me paraît, pas plus que *Lepiota naucina* (si ce n'est pas la même espèce?), devoir constituer un nouveau genre, parce que la spore présente une légère teinte rosée. Autrement il y aurait encore beaucoup trop de genres à créer.

[9] Voyez *l. c.* p. 237.

[10] *Inocybe* par l'habitus, la texture, le voile même et la spore.

[11] *Crepidotus* par son tissu tendre et sa petite spore, le genre *Pleurotus* devant être rangé parmi les genres à texture subcoriace : *Lentinus* et *Panus*.

[12] Voyez *l. c.* p. 205. Je le place maintenant à côté de *Pleurotus applicatus* avec lequel il a plus d'affinité, ce dernier genre n'ayant, pour moi, plus rien de commun avec le genre *Agaricus* Fr.

[13] Je ne sache pas, et je serais heureux de l'apprendre, qu'aucun observateur ait reconnu, dans cette espèce, des spores brun pourpre ou seulement rouges.

(1) On trouvera, si l'on veut bien s'en donner la peine, ces idées émises dans cet ouvrage, aux pages indiquées par les renvois.

[14] Parfaitement *Lenzites*, par sa spore ellipsoïde incurvée, par son tissu et même par sa morphose.

[15] Je n'en persiste pas moins à croire que le genre *Lepiota* n'est pas homogène, et que le genre *Armillaria* comprend des espèces dont la réunion est inadmissible.

II. — Double emploi dans les noms spécifiques.

[16] Le célèbre mycologue du Nord a souvent, je crois, dédoublé les plus belles espèces de Bulliard (quelquefois celles de Schæffer, Batsch, etc.), parce que, comme il a été dit ailleurs, les éléments de certitude lui manquaient. Ex. : *Amanita nitida* et *virosa* ; *Lepiota Badhami* et *hispida* ; *Armillaria griseofusca* ; *Tricholoma boreale*, *coryphæum*, *portentosum*, *sculpturatum*, *gausapatum*, *cerinum*, *melaleucum*, *bufonium* ; *Clitocybe maxima*, *gigantea* ; *Paxillus Alexandri* ; *Clitocybe fumosa*, *amara*, *obbata* ; *Collybia confluens*, *aquosa*, *tenacella* ; *Hygrophorus erubescens*, *pudorinus* ; *Entoloma sinuatum*? (1), *madidum* ; *Naucoria rimulincola* ; *Stropharia obturata* ; *Hypholoma velutinum* ; *Psathyra pennata* ; *Bolbitius luteolus* ; *Lactarius chrysorrheus*, *uvidus*, *insulsus*, *turpis*, *fuliginosus* ; *Marasmius peronatus*, *Graminum* ; *Boletus alutarius*, *fulvidus* ; *Polyporus rufescens* ; *Hydnum Caput-ursi* etc.

Si bien que dans le pays du fameux iconographe, aux lieux mêmes de ses explorations, les mycologues trouveront d'abord, comme cela m'est arrivé, les formes plus exactement décrites de Fries ; tandis que — s'ils persistent dans leurs recherches — ils ne reconnaîtront que longtemps après les espèces attribuées aux anciens auteurs, telles que :

Amanita solitaria (2) et *verna* ; *Lepiota hematosperma* ; *Tricholoma Russula*, *multiforme* (?), *striatum*, *aureum* et *guttatum* (Schæff. t. LVIII, XIV, XXXVIII, XLI et CCXL), *fulvum*, *frumentaceum*, *argyraceum*, *murinaceum*, *leucocephalum*, *chrysenterum*, *arcuatum* ; *Clitocybe cinerascens*, *geotropa*, *gilva*, *cyathiformis* ; *Collybia hariolorum*, *dryophila*, *Clavus* (Schæff.) ; *Entoloma lividum*, *ardosiacum* ; *Hebeloma senescens* (Batsch) ; *Naucoria pellucida* et *horizontalis* ; *Stropharia coronilla* ; *Psathyra gossypina* ; *Bolbitius titubans* ; *Hygrophorus glutinifer* ; *Lactarius plumbeus*, *theiogalus*, *zonarius*, *azonites*, *acris* ; *Marasmius urens*, *angulatus* (Pers.) ; *Boletus felleus*, *castaneus* ; *Polyporus biennis* ; *Hydnum coralloides*, etc.

[17] Je doute que cette espèce soit connue en France et qu'elle soit réellement celle de Bulliard. Espérons la rencontrer un jour.

(1) Je le soupçonne être une variété d'*E. lividum*, plus développée et plus pâle, des forêts humides.

(2) On voit, autour du bulbe de la fig. 48 de Bulliard, des écailles imbriquées, exagérées par la gravure et qui n'existent pas dans la nature.

[18] M. Berkeley en fait un *Entoloma* ; mais l'espèce d'Angleterre est-elle bien celle de France ?

[19] La figure de Schæffer, t. XIV, par son fin chevelu entrecroisé-réticulé et par ses teintes grise, bistre et violacée, reproduit admirablement *T. portentosum*, t. XXIV, f. 1, des *Icones* de Fries, que je regarde comme une forme luxuriante.

[20] Je le regarde comme identique avec *T. irinum*, et ce n'est qu'avec doute que je l'avais rapporté à *T. cinerascens*, que je confonds à présent avec *T. fumosum* et d'autres encore.

[21] Son odeur n'a rien de bien extraordinaire et je pense que l'on ne peut pas la comparer à celle d'*Hygrophorus nitratus*, avec lequel il a été confondu. Delile et M. de Seynes (*Fl. myc.* p. 127) ne l'ont pas remarquée non plus.

[22] Il a le même vêtement que *T. sculpturatum* et prend comme lui des teintes sulfurines au toucher et par suite de vétusté, ce qu'on n'observe pas chez l'*Armillaria ramentacea* et *Tr. terreum*.

[23] Observé dans le Jura, les Vosges, la Normandie et la forêt de Fontainebleau. J'en ai reçu de M. Alexandre un exemplaire *vivant*, avec une aquarelle et même une photographie. Partout j'ai constaté son identité, et je regrette l'ancien nom de *gilva* qui lui seyait à merveille.

[24] Seconde espèce à moi inconnue : je ne trouve, en attendant, aucun caractère spécifique différentiel dans les figures de Bulliard et dans les *Icones selectæ* de Fries.

[25] C'est tantôt *Clitopilus Orcella*, tantôt *Pleurotus Eryngii*, comme M. Cornu, le savant et infatigable mycologue du Muséum, vient de s'en assurer dans l'Orléanais.

[26] La spore elle-même ne présente aucune différence.

[27] On prendrait en effet cette forme des forêts humides (plaine rhénane, par exemple) pour une variété exubérante de *Cl. infundibuliformis*. Le *Cl. geotropa* ne varie pas de couleur ; il n'est pas glabre, mais vilieux à la loupe. C'est une splendide espèce qui a autant de noms que de patries. J'exciterais une plus grande surprise chez le professeur d'Upsal, en rattachant à ce *Cl. geotropa*, comme variété luxuriante, le *Paxillus giganteus*, surtout en s'appuyant sur la planche 86 des *Suerige Atliga Swampar*.

[28] *Clitopilus* de par les spores, comme je l'ai dit ci-dessus.

[29] Plus j'observe les espèces (ou formes) de la section des « *diffôrmes* », dans différents lieux et surtout à différents âges, plus je trouve de formes transitoires les reliant les unes aux autres. Je crois remarquer que E. Fries lui-même n'a pas une grande confiance dans les spécifications de ce groupe.

[30] Troisième espèce à moi inconnue et que, désirant admettre à mon

tour, je prie l'habile mycologue, M. Gillet, qui au dire de Fries la reconnaît, de vouloir bien la communiquer à la Société botanique de France.

[31] Quatrième espèce à moi inconnue, mais dont les figures : Hoffm. *Nom.* t. II, f. 2, et Nees, *Syst.* f. 174, représentent bien, à mes yeux, une forme *major* du *Cl. cyathiformis*.

[32] Prend tantôt la forme et la taille d'un *Collybia* ordinaire (comme *murina*), tantôt celle d'un *Clitocybe (fumosa)* ou d'un *Tricholoma (arcuatum)*.

[33] M. Noulet (*Champ. du bassin sous-pyr.* t. XXII) le décrit et le représente avec des lamelles très-décourantes.

[34] Le jeune *Collybia (confluens)*, à peine pulvérulent-tomenteux, devient avec l'âge hérissé laineux (*hariolorum*). Persoon doutait lui-même de l'identité de ces deux prétendues espèces dont il avait créé l'une.

[35] Indique surtout la coloration violacée du stipe sous l'influence de la pluie prolongée.

[36] Vrai *Mycena*, voisin de *gypsea* et *Adonis* (dont il est très-distinct). J'en avais fait un synonyme, dans ma note, « *lapsu calami* », du joli *Mycena* de Bulliard. J'ai du reste donné leurs diagnoses respectives, l'une dans les *Hym. du Jura et des Vosges*, I, p. 68, et l'autre dans le Compte rendu de la première session mycologique de France, *Bull.* p. 325-XLI.

[37] Le nôtre présente aussi une forte odeur. Des deux figures des *Icones selectæ* : *E. madidum*, t. XCI, f. 3, et *E. ardosiacum*, t. XCIV, f. 4, c'est la première qui représente le mieux, pour nous, l'*Ag. ardosiacus* Bulliard.

[38] Aux synonymes *Nolanea nigripes* et *picea*, je joindrai encore *N. pisciodora*.

[39] Déterminé sur mes propres exemplaires, accompagnés de descriptions et de figures coloriées, par le maître, sous le nom d'*Ag. heteroclitus*. Décrit ensuite et figuré dans les *Icones Hungariæ* de Kalchbrenner, t. XIII, sous le nom d'*Ag. comosus*, lequel est adopté par Fries. Cette dernière planche semble avoir été faite sur mes exemplaires mêmes.

[40] Bulliard n'a pas figuré, il est vrai, les détails qu'on ne voit guère qu'à la loupe, et sa figure est un peu épaisse ; mais j'avoue que je n'y vois pas de raisons suffisantes pour en faire une seconde espèce. Nous aurions ainsi en France le *N. rimulincola*, et le *N. horizontalis* deviendrait un mythe.

[41] La remarque précédente s'applique de même ici.

[42] Je dirai plus : *H. pyrrhotrichum* et *velutinum* sont deux variétés d'*H. lacrymabundum* Bull.

[43] Depuis que la place de l'*Ag. coronillus* est retrouvée, l'*Ag. obturatus* a disparu. Les figures de ce dernier (Letellier, t. DCC, Saund. and Smith, f. 25, et Kalchbrenner, t. XVII, f. 2) représentent l'*Ag. coronillus, forma major*.

[44] Voyez *l. c.* I, p. 176.

[45] C'est cette forme que l'on retrouve dans le Jura et dans les Vosges, comme aux environs de Paris, et le *L. theiogalus* deviendrait mythique.

[46] Les figures d'un même Champignon sont souvent dissemblables; la forme de Kalchbrenner, t. II, f. 2, est la plus ordinaire. Celle de mon livre, t. XXIII, f. 6, en grelot, est une forme plus rare du haut Jura.

[47] La figure de Persoon (*Myc. Eur.* t. XXVI, f. 3, 4) est excellente et concorde parfaitement avec les miennes; je n'en dirai pas autant de celle de Berkeley (*Outl.* t. XIV, f. 8).

[48] Voyez *l. c.* t. I, p. 204, et t. III, p. 13, où je n'admets aucune espèce voisine.

III. — Multiplication des espèces.

Je ne m'étendrai pas longuement sur les espèces de cette énumération, qui sont considérées, tantôt comme formes ou variétés, et tantôt comme espèces, selon la tendance respective des auteurs.

[49] Les stries naissent avec le développement complet et le Champignon devient *coccola*. Battarra (t. IV, f. D) représente les deux âges (deux espèces!) naissant du même mycélium.

[50] Cinquième espèce à moi inconnue, que M. Gillet pourrait seul nous faire voir, et combler ainsi mes vœux les plus ardents.

[51] Se relie par tous les intermédiaires à *L. procera*, qui présente aussi la coloration rougeâtre et la même spore.

[52] L'espèce de ce nom (Kromb. t. I, f. 10, 11) n'est qu'un aspect, à l'état de vétusté, de l'une quelconque des espèces du groupe (*excoriata*).

[53] Je crois à présent qu'il est plus exact de dire que l'*Arm. cingulata* est une forme annulée du *Tricholoma argyraceum* et l'*Arm. ramentacea* du *Tr. terreum*, donnant ainsi raison, sur un point, à l'auteur des *Hyméniés d'Europe*.

[54] Battarra (t. XI, f. D et E) paraît aussi avoir observé ces formes grises, cendrées ou bistres de l'*Arm. mellea*.

[55] Je reviens à l'opinion ancienne, que je trouve la meilleure.

[56] Se distingue par sa taille plus petite, mais présente la même structure et la même spore. Il constitue cependant une bonne sous-espèce.

[57] Appelé un moment *robustum* parce que le professeur Fries avait cru le reconnaître sur mes exemplaires accompagnés de figures coloriées et de descriptions; mon erreur n'a pas été de longue durée (voyez *l. c.* t. III, p. 13).

[58] Je crois que le *Tr. triste*, si bien caractérisé par sa cortine, est cependant une variété du *Tr. terreum*.

[59] Ce n'est qu'une variation de couleur du *Tr. sulfureum*.

[60] Le professeur Fries a déterminé lui-même mon *Tr. excissum* sur

des exemplaires accompagnés de la description et de la figure, et comme j'ai retrouvé sur le même mycélium mon *Tr. humile*, qui a été reconnu de même par le maître, j'en suis arrivé à regarder le premier comme une forme *gracilis* du second.

[61] Je ne vois pas de différence spécifique dans les deux descriptions ; mais comme le maître les dit « longe distans », je les admettrai, et pourtant je doute, en me permettant cette réflexion : c'est qu'il est bien regrettable pour la science que nous n'ayons pas souvent, en retour de nos envois à Upsal, l'avantage d'examiner à notre tour les espèces typiques de Suède.

[62] Le professeur Fries partage peut-être trop souvent l'avis des auteurs qui admettent des espèces nouvelles.

[63] Même réflexion.

[64] Je me suis enfin assuré, non sans observations prolongées, que le *Cl. tornata* était l'enfance du *Cl. rivulosa*, tandis que le *Cl. subalutacea* serait son état de maturité. J'ajoute que mon *Cl. tornata* a été reconnu par le maître sur mes exemplaires et d'après une description accompagnée de figures.

[65] Me paraît une forme luxuriante du *Cl. candicans* avec le stipe plus tubuleux et plus vilieux.

[66] Constitue une variété remarquable que je regarde comme synonyme de *Cl. membranacea*, à l'exemple de l'auteur.

[67] *Cl. expallens* Pers. est évidemment une forme de *Cl. cyathiformis* ; *Cl. expallens* Fr. ne me paraît pas très-distinct de *Cl. vibecina* ?.

[68] Variété montueuse, *gracilis*, du *Cl. cyathiformis*. Le *Cl. pruinosa* est une variété déformée.

[69] Je suis surpris de voir ce *lusus* jouir du patronage d'un auteur tel que Fries. J'en dirai autant de *Cantharellus ramosus*.

[70] Je trouve certainement, dans les forêts de Conifères, une forme du *C. butyracea* qui offre les mêmes couleurs foncées.

[71] C'est pour moi le *C. dryophila* observé en temps humide ou à l'état de vétusté.

[72] La figure de Kalchbrenner ne me paraît pas distincte de celle du *C. conigena*.

[73] Ne se distingue pas davantage du *C. esculenta*.

[74] Ce groupe renferme des espèces critiques et j'ai moi-même tout récemment créé peut-être trop facilement le *C. nigrescens*, à peine distinct par ses lamelles grises et son chapeau convexe, du *C. atramentosa* Kalch. (*Icon. Hung.* t. VI, f. 2), qui ne diffère guère du *C. fuliginaria*. Je sépare volontiers le *C. atrata* des formes précédentes, selon l'opinion du maître.

[75] Voyez Fries, *Icones selectæ*, t. LXV, f. 1, 2, et t. LXXIV, f. 3. Notons en passant que c'était un *Clitocybe* dans sa *Mon. Hymen. Suec.* p. 142.

[76] Pourrait bien être un trait d'union entre deux variétés très-oppo-
sées, *pyxidata* et *muralis*, ce qui donnerait en partie raison au maître.

[77] Cette appréciation se trouve dans une lettre envoyée à Upsal, au
moment de la publication du *M. caesiella*.

[78] Pour moi, les *Mycena acicola*, *pythia* et *Collybia Ludius* sont iden-
tiques, et quoiqu'ils aient la marge subtilement enroulée dans la jeunesse,
je les regarde comme constituant une bonne variété du *Mycena lactea* P.

[79] Si je le trouvais normalement visqueux, je n'hésiterais plus à le
regarder comme distinct du *M. galericulata*.

[80] Forme extrême de couleurs, bleu clair, vert, violacé, irisé; sur
les vieilles souches de Sapins du haut Jura.

[81] Variété plus élancée et plus grêle, de même couleur, quoique plus
claire. Le caractère des lamelles n'est pas constant pour ces deux variétés.

[82] Les deux variétés, toutes deux coriaces selon moi, passent de l'une
à l'autre par tous les intermédiaires du vêtement et de la couleur, et je ne
suis pas convaincu que le *Pl. Albertini* (que j'ai trouvé aussi sur une
souche de Sapin) puisse être une espèce distincte.

[83] Je crois encore que le *V. media* est à peine une variété blan-
châtre, probablement due à une station plus ombragée.

[84] Variétés passant aisément de l'une à l'autre.

[85] Peut-être le maître a-t-il raison de les séparer. J'ai regardé l'un
comme variété terrestre et l'autre comme variété lignicole; je viens néan-
moins de décrire ce dernier (*Leptonia placida*), qui me laisse encore
quelques doutes sur sa légitimité spécifique, dans le Compte rendu de la
session mycologique de 1876, *Bull.* p. 327-LXIII.

[86] Voyez *l. c.*, p. 229. J'ai dit que les *Ph. cylindracea* et *attenuata*
n'étaient que des formes du *Ph. Ægerita*, et je soupçonne de même les
Ph. pudica et *leochroma* de n'être pas autre chose.

[87] Je ne vois là que des formes à stipe allongé, ce qui n'est pas rare
ailleurs, de même que la torsion; une objection plus grave est celle de
l'odeur, que je ne trouve qu'affaiblie dans les variétés silvestres.

[88] Espèce antique, bien rendue par Batsch, f. 197; je ne la trouve
pas suffisamment distincte des deux voisines (*Ag. sinuosus* et *capnioce-
phalus*).

[89] Le *N. pediades* serait tout au plus une variété plus grêle, et le
N. semiorbicularis la forme luxuriante des champs cultivés.

[90] L'*Ag. furfuraceus* présente de temps en temps cette forme camp-
nulée de Bulliard.

[91] Je n'y vois qu'un degré moindre de coloration.

[92] J'ai en effet trouvé une forme du *G. tener*, à lamelles très-larges,
qui cadre bien avec la figure (sans anneau) de Bulliard. La même figure
avec anneau rappelle, pour la forme, le *Panæolus separatus*.

[93] L'*Ag. antipus* pourrait, tout aussi bien que l'*Ag. conocephalus* ou

tener, rentrer dans le groupe *Bolbitius*, groupe que je trouve très-peu naturel, si j'ose le dire en passant.

[94] Nous sommes presque d'accord ici ; mais je ne trouve aucune différence dans les spores.

[95] Me paraît un *lusus* (quant à l'insertion des lamelles) du *Stropharia melasperma*.

[96] Forme luxuriante du *Ps. silvatica* et tendant peut-être à *Ps. augusta*.

[97] Forme plus foncée des endroits plus secs.

[98] Une sixième espèce à moi inconnue et qu'on devrait retrouver en France, si toutefois elle diffère des *Hypholoma* voisins.

[99] Il n'y a point de coloration différente des lamelles chez l'un ou l'autre, et je crois plutôt à un double emploi de nom.

[100] Je n'ai rien à dire, si l'auteur rapporte *Psathyra obtusata* à *Psilocybe spadicea* ; mais il me semblait plutôt une variété de *P. spadiceo-grisea* et même de *P. fatua*.

[101] Je ne vois pas de caractères assez saillants pour maintenir ces deux espèces.

[102] L'allongement du stipe me paraît dépendre du sol meuble, renfermant à une certaine profondeur les débris organiques dont s'alimente le Champignon, comme je l'ai remarqué dans les charbonnières et dans les carrés de jardins.

[103] L'idée d'espèces distinctes tombe devant une observation suivie. Le *P. sphinctrinus* est une forme jeune, le *P. retirugis* une forme ayant subi les alternatives du sec et de l'humide, et le *P. campanulatus* la forme luxuriante et souvent crevassée. Le *P. remotus* n'en est peut-être encore qu'une variété.

[104] Je ne vois pas une différence sensible de volva ou d'anneau chez l'un ou l'autre ; cette volva est plutôt un anneau basilaire que l'on observe chez plusieurs espèces du genre *Coprinus* et qui tient à leur morphose spéciale et plus rapide.

[105] Le *C. atramentarius* est la forme des lieux plus azotés, et le *C. fuscescens* la forme silvestre ; ces deux variétés sont réunies par des passages insensibles.

[106] C'est là une septième espèce à moi inconnue et que les caractères de viscosité et de glabréité distingueraient certainement. Je le recommande plus particulièrement aux mycologues herborisants de France.

[107] L'espèce de Léveillé a été plus attentivement analysée, mais ne me paraît pas nouvelle.

[108] On trouve très-fréquemment des formes ambiguës entre ces deux variétés.

[109] J'y vois tout au plus des variétés, la figure des *Ic. Hung.* (t. XX,

f. 1) rend fidèlement l'*In. Trinii* du Jura. Toutes ces variétés varient du blanc pur au pourpre, puis au brun.

[110] Cette petite forme se relie par des intermédiaires au *G. glutinosus*.

[111] Je n'ai pas rencontré d'*H. erubescens* tout à fait glabre, et dans le haut Jura c'est la forme *purpurascens* qui domine.

[112] Je reconnais facilement dans le *L. insulsus* une variété plus molle et plus pâle de la plaine, tandis que le *L. zonarius* est la forme plus dure et plus colorée de la région des Sapins.

[113] Ce n'est pas un *lapsus calami* qui me fait dire que Bulliard a représenté le *L. turpis* par la figure du *L. plumbeus*, et je crois n'être pas seul de cet avis.

[114] Je le crois une variété blanche du *L. azonites*, tout comme le *L. picinus* en serait une variété montagnaise d'un bistre noirâtre ; le lait rougit surtout dans le *L. argematus* et change à peine dans le *L. picinus*.

[115] Je suis heureux de voir que nous sommes du même avis.

[116] Une fois encore du même avis.

[117] Forme plus blanche, appartenant surtout à la région des Conifères.

[118] Je crois que le *R. nauseosa* n'est qu'une variété du *R. nitida* dont les lamelles ne sont pas sulfurines comme je l'ai écrit (*l. c. t. I, p. 189*), par confusion avec une forme ambiguë du *R. aurata*.

[119] Cette forme est fréquente dans les Vosges, tantôt en bouquet et tantôt simple ; je ne vois pas ce qui peut en faire une espèce.

[120] Le *M. peronatus* est surtout la forme luxuriante (quant au stipe) et observée dans sa fraîcheur.

[121] Voyez *l. c. p. 203*. Même appréciation de part et d'autre.

[122] Les *L. flaccida*, *variegata* et *betulina* même sont pour moi trois variétés assez mal délimitées.

[123] Je vois à peine des variétés : dans le *B. mitis* (du *B. bovinus*), et dans le *B. floccopus* (du *B. strobilaceus*).

[124] Le *B. castaneus* devient *fulvidus* dans nos bois ombragés de la plaine.

[125] Il n'y a plus de *P. pinicola*, attendu qu'il est identique à celui des arbres feuillés (par ex. du Cerisier), appelé plus heureusement *P. marginatus*.

[126] Je crois que ces deux formes dépendent surtout de l'âge et qu'il est difficile de les séparer comme espèces.

[127] Je ne saisis aucune différence sérieuse, ni dans les planches, ni sur le terrain ; cette espèce est tantôt lilacine et tantôt améthyste.

[128] Albertini et Schweinitz, Secretan, puis Berkeley, décrivent le *Di-tiola* comme gélatineux, du moins en partie, ce qui est également vrai du *Femsjonis*. Il serait facile de nous convaincre par l'envoi d'un exemplaire

dont on pourrait comparer la spore à celle si caractéristique du *Femsjonina* (voyez *l. c. t. III*, p. 120).

[129] Je crois avoir observé le *Xerotus* dans une dégénérescence ou une forme étiolée du *Cantharellus carbonarius*. Ici encore une analyse trancherait la question (voyez *l. c. t. III*, p. 109). Le *Bovista suberosa* Fr. est rapporté, à tort (*l. c. t. II*, p. 363), au *Bovista plumbea* P., grâce à une description des plus incomplètes. La variété *suberosa* de ce dernier n'en existe pas moins, mais il faut désormais lui apposer un autre nom d'auteur. Quant au *Sterbeekia*, j'en ai fait mention dans le Compte rendu de la session mycologique (*Bull.* p. 354-LXX), à propos du *Geaster arenarius* Vitt.

Je termine en énonçant encore quelques assertions sur le double emploi dans les noms et la multiplication des espèces :

Tricholoma pardinum (*l. c. t. II*, t. I, f. 1) me paraît être : *Ag. tigrinus* Schæffer? (t. LXXXIX); tandis que *Tr. tigrinum* Fr. (*l. c. sel. t. XLI*) serait *Tr. graveolens* P.?

Collybia semitalis Fr. ne serait que *Ag. fumosus* P.

Clitocybe amara A. S. (*gentiana* Q. *l. c. II*, t. I, f. 5) n'est autre que *Tricholoma guttatum* Fr. L'*Ag. guttatus* Sch. représente plutôt *H. Pudorinus*.

Pluteus umbrosus P. n'est autre que *Ag. phæocephalus* Bull. (voy. de Seynes, *Fl. myc.* p. 100).

Trametes protracta Fr., un lusus de *Lenzites abietina* Bull.

Nolanea cetrata Fr. paraît être *Ag. cupularis* Bull.? (t. DLIV, f. 2).

Craterellus pistillaris Fr. est un *Clavaria holocoryne*, comme Schæffer (t. LLLXIX) le croyait déjà, et dont il pourrait porter le nom : *Holocoryne* ou *Pistillia Schæfferi*. La spore ellipsoïde allongée (0^{mm},012) ne diffère pas de celle du *Clavaria pistillaris* L., et se trouve sur toute la surface de la massue, même sur le sommet tronqué.

Phlebophora campanulata Lév. (*Ann. sc. nat.* 1841, pl. XIV, f. 5) n'est que *Tricholoma album* Sch., variété *resplendens* Fr. dont les lamelles sont colorées, atrophiées et agglutinées par le mycélium d'un *Nectria* (*ochracea* Grev.?). M. Roze, le savant organisateur de la session mycologique de 1876, a recueilli plusieurs de ces déformations bizarres, parmi des *Tr. resplendens* de toute beauté, dans l'une des excursions de la forêt de Fontainebleau.

Trogia crispa P. sera de nouveau mieux placé parmi les *Cantharellus*, qu'il relie au *Cyphella* membraneux, et encore plus aux *Merulius* leucosporés (*Corium*), par la texture et par la spore allongée et ellipsoïde. Quant à ce dernier genre, je ne le crois pas « maxime naturelle », si l'on fait quelque cas de la spore ellipsoïde, subglobuleuse et colorée du *M. lacrymans*.

Cyphella ampla Lev. (*Ann. sc. nat.*, 1848, p. 126) est un *Auricularia* par son voile tomenteux, son hyménium gélatineux et sa spore (0^{mm},012) arquée-cylindrique. Il sera justement appelé *A. Leveillei*, et le genre *Hirneola* Fr. devra être réuni à celui de Bulliard.

Amanita strobiliformis Vitt., variété de *solitaria* Bull.

Lepiota gracilentata Fr., une forme de *mastoidea* (Batt.) Fr.; *Schulzeri* Kalch., *holoserica* Fr., et *naucina* Fr., des variétés de *pudica* Bull.; *Pauletii* Fr. et *hispida* Lasch., de *Friesii* Lasch. (1); *rorulenta* Pan., de *cepæstipes* Sow.?

Tricholoma coryphæum Fr. et *auratum* Fr.?, variétés d'*equestre* L.; *spermaticum* Paul., de *columbetta* Fr.; *cerinum* Pers., de *chrysenterum* Bull.; *carneum* Fr., d'*ionides* Bull.; *carneolum* Fr., de *carneum* Bull.; *melaleucum* P., d'*arcuatum* Bull.; *brevipes* Bull., de *grammopodium* Bull.? *atrocinereum* P., de *cuneifolium* Fr. (*cinereo-rimosus* Batsch)?

Clitocybe comitalis P., de *clavipes* P.

Mycena ræborhiza Lasch., une forme de *chelidonia* Fr. (2); *coccinella* Fr. (*strobilina*), de *rosea* P.; *ætites* Fr., variété de *peltata* Fr.; *dilatata* Fr., de *stylobates* P. (*nanus* Bull.).

Pleurotus tessellatus Bull., d'*ulmarius* Bull.; *mutilus* (Batt.) Fr., variété d'*Omphalia scyphoides* Fr.?

Flammula gummosa Lasch., variété de *spumosa* Fr.; *conissans* Fr., d'*alnicola* Fr.; *hybrida* Fr., de *penetrans* Fr.

Bolbitius fragilis L. et *Boltonii* P., variétés de *vitellinus*.

Galera rubiginosa P., de *G. Hypnorum* Batsch.

Stropharia albo-cyanea Desm., d'*æruginosa* Curt.; *mamillata* Kalch., de *semiglobata* Batsch.

Panæolus leucophanes Berk., de *separatus* L.

Hygrophorus cossus Sow. et *melizeus* Fr.?, d'*eburneus* Bull.; *nemoreus* P., de *pratensis* P.

Lactarius acris Bolt., d'*uvidus* Fr.

Russula elephantina Sow., de *Delica* Fr.?

R. sardonica Fr. de *R. emetica*.

Marasmius Wynnei Berk., une forme de couleur de *M. globularis*?

Boletus lupinus Fr., de *Satanas* Fr. ou *rubeolaris* Sw.; *sistotrema* Fr., de *lividus* Bull.; *subtomentosus* (L.) Fr., de *chrysenteron* Bull.?

Polyporus leptcephalus Jacq., d'*elegans* Bull. var. *nummularia*; *laciniatus* P. et *rufescens* Fr., des formes de *biennis* Bull. (3).

(1) Ces trois formes appartiennent au *Lepiota colubrina* Alb. et Schw. qu'il serait juste de préférer, le *colubrina* Kr. n'étant qu'un mythe.

(2) Cette espèce ne renferme qu'un suc incolore ou jaunâtre, mais non lactescent, comme je l'ai écrit (*Champ. du Jura et des Vosges* t. I, p. 225).

(3) Ces trois variétés constituent : *Polyporus heteroporus* Fr.; et c'est ce nom, sous lequel il est enfin bien décrit, qu'il conviendrait de garder. Cette espèce sera mieux placée dans le genre *Trametes*.

Craterellus cochleatus Fr., de *clavatus* P.

Hydnum Caput-ursi Fr., de *coralloides* Scop.

Assurément mon illustre maître tient à maintenir les espèces qu'il a créées ou conservées dans ses divers ouvrages depuis plus d'un demi-siècle : aussi trouvé-je oiseux de m'arrêter plus longtemps à ces remarques diverses que, jusqu'à preuve évidente du contraire, je ne crois cependant ni stériles ni erronées.

Pour que cette preuve si désirable — et que n'offrent pas toujours les déterminations friésiennes — puisse sortir victorieuse de l'examen de spécimens vivants des espèces contestées, je fais appel à l'observation de tous, et déjà j'ai la satisfaction de voir que ce ne sera pas en vain.

Si dans ces lignes, où je n'ai en vue que le progrès de la mycologie, quelque chose pouvait déplaire à mon vénérable maître et ami, je le prierais de n'y voir aucune intention indigne de l'amitié, et d'être assuré qu'en aucune façon je ne voudrais amoindrir sa gloire incontestée.

M. le Président annonce à la Société que le Conseil d'administration propose de tenir la session extraordinaire de 1877 en Corse, et d'en fixer provisoirement la date au 28 mai.

La Société approuve cette proposition.

SÉANCE DU 9 FÉVRIER 1877.

PRÉSIDENCE DE M. DE SEYNES.

M. Larcher, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la dernière séance dont la rédaction est adoptée.

Par suite de la présentation faite dans la séance précédente, M. le Président proclame membre de la Société :

M. l'abbé BOULLU, 31, rue de Bourbon, à Lyon, présenté par MM. l'abbé Chaboisseau et Sargnon.

Dons faits à la Société :

Mathieu, *Flore forestière*, 3^e éd. Paris, 1877. In-8°.

Gillet, *Hyménomycètes*, 14^e livraison, et planches de la livraison 7.

Catalogus seminum in horto botanico Valentino anno 1876 collectorum.

Todaro, *Hortus botanicus Panormitanus*, livraisons 5 et 6.